

L'énigmatique dans l'activité du chercheur : relation objectivité/subjectivité

2ème Séminaire International Travail et Éducation

30 et 31 octobre 2014 - Université Fédérale d'Ouro Preto (Minas Gerais, Brésil)

Appel à communication

Organisé à la suite d'une première rencontre en 2003 qui avait exploré le statut épistémologique, politique, culturel et subjectif des savoirs produits et mobilisés par les travailleurs dans des situations de travail, ainsi que les processus de construction et légitimation de ces savoirs, le deuxième séminaire « Travail et Education : processus de production et légitimation de savoirs » se centrera, dix ans plus tard, sur la question de l'énigmatique dans l'activité de recherche et se déroulera sur deux jours à l'Université Fédérale d'Ouro Preto (campus Mariana) au Brésil.

Argumentaire.

L'objectif de cette rencontre est de mieux comprendre le processus de recherche et ses obstacles, en partant du postulat que, pour tout sujet-chercheur, l'objet de la recherche n'est pas neutre mais s'inscrit dans un parcours personnel spécifique : comment comprendre autrement cette pulsion de savoir qui nous anime si fortement ? Nous pensons notamment que le savoir et sa production sont des outils de mise en ordre du monde et donc que notre activité de recherche et la façon dont nous la mettons en œuvre a à voir avec nos modalités précocement acquises de confrontation à l'inconnu et d'affiliation à ce qui, justement, pour chaque sujet, rend cette confrontation possible. Ces questions s'inscrivent dans la problématique de la transmission : comment « pratiquons-nous » ce qui nous a été transmis (formellement ou non ?) en matière de découverte du monde ? Comment nous y reconnaissons-nous, y trouvons-nous un soutien ou au contraire une inhibition ? Par exemple, comment écrivons-nous, comment citons-nous, par qui sommes-nous « accompagné-e-s » lorsque nous mettons en œuvre une recherche ? Comment « appliquons-nous » une méthodologie, une démarche de recherche, en quoi nous correspondent-elles ou non, quels sont nos éventuels blocages ? Que comprenons-nous de la façon dont nos thématiques de recherche nous touchent personnellement et comment percevons nous que ces liens nous aident ou au contraire nous freinent dans nos travaux ? (la question peut être prise dans l'autre sens : comment nos blocages nous éclairent sur nos questions implicites ?)

En confrontant non pas nos résultats mais nos processus de recherche, nous réfléchissons ensemble à la façon dont nos différentes démarches et méthodologies, au-delà de leur validité scientifique propre à chaque épistémologie, comportent des « points aveugles » issus de nos modes de lien au monde (nos *themata* dirait Gérard Holton).

La thématique du 2ème Séminaire International reprend donc celle du premier séminaire.

Cependant, elle se centre sur l'activité du chercheur en mettant l'accent sur la relation objectivité et subjectivité, et sur les dédoublements dans les processus d'intervention. L'activité du chercheur est considérée en tant qu'espace dans lequel le sujet développe une vraie dramatique des usages de soi. Cette dramatique est, marquée par un débat, dans le hunc et nunc, autour des valeurs et des savoirs – conscients et inconscients – qui résultent de renormalisations, en matières de savoir, et sur les manières de vivre les contradictions, les angoisses, les restrictions, les ressources du présent. L'activité du chercheur, comme toute activité de travail, est toujours une tentative de réinventer ce qui ne peut pas être anticipé. Réinvention singulière qui s'affronte dans le collectif avec d'autres productions singulières multipliant, comme dans un kaléidoscope, les diverses possibilités de dispositions, de rencontres et divergences.

Outre cette thématique, dans la suite du premier séminaire, nous reprenons, dans cette deuxième édition, la méthodologie de travail utilisée, dans le but d'aborder la production de connaissance scientifique comme une discipline étrangère. Au delà de la prise en compte de l'activité du chercheur en tant qu'objet d'étude, nous pensons l'interpeller comme une étrangère, qui ne se laisse entrevoir qu'à partir d'une prise de position du chercheur par rapport à sa propre activité de recherche. Le deuxième séminaire cherche à mettre en lumière ce qui existe d'énigmatique dans l'activité du chercheur qui met en rapport le sujet et l'objet de la recherche.

Méthodologie

Après une première journée en séance plénière, le séminaire se structurera en ateliers de production de connaissance. L'atelier est ici compris comme un espace de travail et de création où il est possible d'expérimenter et produire à partir de la circulation de la parole dynamisée par les travaux présentés. Les ateliers seront organisés de la façon suivante :

- Les travaux sélectionnés d'inscriront dans un des ateliers simultanés correspondants aux thèmes décrits dans le programme. Chaque atelier réunira environ 20 personnes et aura un coordinateur/ coordinatrice et un rapporteur/ rapporteuse.
- Le/La coordinateur/coordinatrice fera une brève ouverture sur le thème, conduira la présentation et la discussion des travaux. A la fin de la séance, le/la coordinateur/coordinatrice fera un commentaire sur le thème et la façon dont il a été traité à l'atelier.
- Les rapporteurs/rapporteuses, après avoir noté les principaux aspects du débat se réuniront pour produire la synthèse des différents ateliers et la présenteront en séance plénière, comme point de départ de nouvelles discussions.

Objectifs

Le séminaire réunira des chercheur/ses, des étudiant-e-s de Licence, Master et Doctorat originaires de plusieurs universités ainsi que des groupes de recherches sur la problématique qui englobe le processus de production de savoir scientifique, la formulation de la problématique et

choix de l'objet, les résultats rencontrés, à l'écriture du travail final. Nous nous intéressons aux incidents et réussites rencontrés dans la relation du / de la chercheur/chercheuse.

En discutant le processus de production de connaissance scientifique dans les sciences humaines et sociales, nous chercherons à promouvoir le débat entre chercheurs/chercheuses, enseignants et étudiants des plusieurs groupes de recherche impliqués. En même temps, nous chercherons à établir des liens académiques entre les différentes institutions qui s'intéressent à l'organisation d'un réseau d'échanges et au développement de projets intégrés à l'épistémologie de la recherche.

Organisation pratique

Le séminaire est prévu pour réunir jusqu'à 250 chercheurs/chercheuses en sciences humaines et sociales intéressé-es par l'analyse du rapport du sujet-chercheur au savoir et des processus de production de savoir. Il se tiendra à partir de 150 inscrit-e-s. Il aura lieu à l'Université Fédérale d'Ouro Preto (arrivées internationales à l'aéroport de Belo Horizonte) - Campus Mariana - Auditorium de l'Institut de Sciences Humaines et Sociales – ICHS – Rua Cônego Amando, s/n – Centro – Fundos do Museu da Música – Palácio dos Bispos. Mariana/MG.

Les langues de travail sont le portugais et le français.

Calendrier et soumissions des propositions

Soumission des résumés

Sont attendues des propositions, issues de travaux accomplis ou en cours, mettant en évidence un non-savoir dans le processus de la recherche et s'inscrivant dans l'un des thèmes des ateliers (voir ci-dessous).

Les résumés ne devront pas dépasser 1500 caractères avec espaces et ils devront expliciter le processus de recherche et/ou d'orientation de recherches contenant une « situation embarrassante » dans son parcours. Devront être présents : le problème de recherche, la définition de l'objet, l'explicitation du référentiel théorique et de la méthodologie ; les résultats ; 3 (trois) mots-clés. La réflexion sur le processus de recherche et la relation entre objectivité et subjectivité devra être mise en évidence, et y comporter le processus d'écriture.

Le résumé doit être présenté en portugais ou en français, en format Word ; police Times New Roman ; taille de police 12 ; alignement justifié ; interligne simple, marges supérieurs et gauche = 3 cm ; marges inférieur et droite = 2 cm. Le titre doit être centré, en gras, suivi en dessous du nom de l'auteur et des coauteurs (s'il y en a) à droite.

Les propositions sont à envoyer **avant le 30 juin 2014** à l'adresse suivante : site_org@yahoo.fr.

Le résultat de la sélection sera communiqué *via* le site de l'évènement (2site2014.blogspot.com.br) à partir du 15 juin pour les propositions arrivées avant le 31 mai et avant 15 juillet pour les autres.

Texte final

Le texte final, qui sera diffusé sur CD-Rom, doit contenir de 20 à 40 000 caractères avec espaces et doit respecter la même orientation que le résumé. Formatage : Word ; police Times New Roman ; taille de police 12 ; alignement justifié ; interligne 1,5, marges supérieurs et gauche = 3 cm ; marges inférieur et droite = 2 cm. Le titre doit être centré, en gras, suivi en dessous du nom de l'auteur et des coauteurs (s'il y en a) à droite. Le texte devra être envoyé **avant le 1er septembre 2014** à l'adresse électronique site_org@yahoo.fr

Chaque auteur-e devra en outre préparer une présentation de 15 minutes pour son intervention dans l'atelier.

Inscriptions

Les inscriptions devront être faites sur le site de l'évènement (2site2014.blogspot.com.br) avant le 20 octobre 2014 ou sur place le 30 octobre 2014. Elles seront confirmées après le règlement du tarif prévu à travers la facture générée par le site de la Fundep.

Montant des droits d'inscriptions :

Jusqu'au 22.08.2014 : Etudiant-e-s de master : 90 reals – Doctorant-e-s : 180 réals - Professionnels : 360 reals.

A partir du 23.08. 2014 : 120, 210 et 400 reals.

Programme des ateliers

1. Le rapport au savoir : l'implication du sujet à l'objet de recherche. Approche psychanalytique.

Coordination : Françoise Hatchuel

Rapport : Mariana Veríssimo

Lieu : Salle 23 – Prédio Reúne – ICHS

1bis. Le rapport au savoir : l'implication du sujet à l'objet de recherche. Questionnements anthropologiques.

Coordination : Eric Chauvier

Rapport : ???

Lieu : ????

Résumé : Dans ces deux ateliers nous questionnerons le lien du chercheur ou de la chercheuse avec son objet de recherche en partant du postulat que celui-ci ne peut jamais être totalement distancié et

que rien n'est fortuit, ou n'a peu d'importance, qu'il s'agisse du choix des thèmes, des sujets investigués, des stratégies d'investigation ou de l'interprétation des données. Nous invitons chaque participant-e-s à présenter un moment de sa recherche où les mouvements à l'œuvre (inhibition, vide, surprise, avancement, excès) lui ont semblé à la fois anodins et non résolus, moment à partir duquel nous réfléchirons à la façon dont le sujet chercheur trouve/ ressent/ construit sa place. Ceci nous conduira à montrer comment ces interrogations peuvent conduire à une véritable production de savoir, en centrant l'analyse sur ce qui est ordinairement considéré comme un artefact, mais que l'on peut aussi percevoir dans le registre du déni, notamment lorsqu'il s'agit de se confronter à la souffrance d'autrui.

L'atelier 1 s'efforcera, à partir d'un dispositif d'élaboration groupale d'orientation psychanalytique, de montrer comment ces interrogations et positionnements peuvent se comprendre à partir de l'histoire personnelle de chacun-e. L'atelier 1bis se centrera sur les « anomalies » et les dysfonctionnements communicationnels rencontrés dans la recherche et cherchera à montrer qu'intégrer ces anomalies peut permettre de prémunir le chercheur de théories surplombantes qui, trop souvent, ne rendent pas compte de la souffrance vécue et observée sur le terrain.

Selon le nombre de participant-e-s, les deux ateliers pourront fonctionner ensemble ou séparément.

2. Perspectives interdisciplinaires dans les processus de production de la connaissance.

Coordination : José Eustáquio Brito

Lieu : Salle 21 - Prédio Reúne – ICHS

Résumé : A partir de l'interrogation des processus de constructions de la connaissance dans le domaine des sciences humaines et sociales, cet atelier vise au partage d'expériences dans des domaines permettant d'investiguer des problèmes spécifiques, afin de construire des catégories théoriques et des approches méthodologiques capables de rendre compte de la complexité des questions impliquées dans l'activité de recherche. Cette tendance à aborder des thèmes et des problèmes partagés par plusieurs disciplines épistémologiques, est confrontée aux conditions objectives pour la production de la recherche dans le domaine de la *pós-graduação stricto sensu* (master et doctorat). Le temps pour la production de recherches se présente comme une limite à une réalisation interdisciplinaire permettant de dépasser l'application naïve de catégories et concepts utilisés dans plusieurs domaines d'études. L'atelier a pour but d'être un espace d'échanges d'expériences sur les défis de l'interdisciplinarité dans la recherche de façon à réfléchir à la nécessité d'une culture théorique qui soit une expression d'un capital culturel permettant aux chercheurs d'avoir un panorama des positions scientifiquement pertinentes pour faire avancer les futures investigations dans leurs domaines d'études.

3. Les relations de savoir et les régimes de production du savoir : questions éthiques, épistémologiques et subjectives.

Coordination : Andre Marcio Picanço Favacho

Rapport : Shirley Aparecida de Miranda

Lieu : Salle 28 - Prédio Reúne – ICHS

Cet atelier a pour but de regrouper des travaux autour des thèmes du pouvoir et de production de savoir dans le travail de recherche. Nous considérons que les processus de production des savoirs comportent une discontinuité, des changements brusques dans la façon de comprendre qui parfois ne correspondent pas à la description habituelle d'un continuum des critères scientifiques. Le travail de recherche est traversé par des relations de pouvoir, de plusieurs types, qui contribuent à la production de sens et de cohérence. Ce travail en jeu des domaines de savoirs distincts, légitimés ou non légitimés, reconnus et terrassés. Le débat porte sur les impasses épistémologiques, éthiques et subjectifs expérimentées dans le travail de recherche, et qui fonctionnent comme un principe de groupement du discours, en tant qu'unité de significations et focus de cohérence.

4. Nouveaux dispositifs de recherche/intervention.

Coordination : Maria Teresa Santos Cunha ou Lúcia Rabello (à confirmer)

Rapport : Jurandir Soares da Silva

Lieu : Salle 30 - Prédio Reúne – ICHS

Cet atelier a pour but de regrouper les travaux qui interrogent les modèles canoniques de recherche basés sur une distanciation entre le chercheur et le participant à la recherche et sur un contrôle du processus de recherche à partir de la position central du chercheur. L'objectif est de mettre en circulation les travaux de recherche qui problématisent les différences entre les chercheurs/euses et les participant(es), qui jusque là étaient ignorés dans les processus traditionnels de recherche, d'autant que la position hiérarchique du chercheur par rapport au participant le mettrait en position privilégiée d'interprétation de la réalité.

Nous partons de la définition selon laquelle la « recherche-intervention ne se constitue pas comme un instrument destiné à être appliqué sur un objet que l'on veut améliorer mais comme une option politique devant les formes de domination dans lesquelles il y a la participation de pratiques académiques » (Lucia Rabello de Castro, 2008).

5. La relation étudiant/ directeur de recherche dans le processus de la recherche.

Coordination : Maria Lúcia Miranda Afonso

Rapport : Lúcia Bernardes.

Lieu : Salle 10 - Prédio Reúne – ICHS

Cet atelier regroupera des travaux qui interpellent l'activité du directeur/directrice et son étudiant chercheur dans le processus de production de connaissance scientifique. Le processus d'orientation comporte le choix ou l'attribution du binôme directeur/directrice de recherche et étudiant chercheur, le déroulement des divers moments de la réalisation de la recherche, la finalisation de la recherche et sa socialisation. Nous cherchons à focaliser le processus d'orientation comme la rencontre (ou non rencontre) entre deux sujets qui se confrontent à l'exigence d'un travail en commun, dans lequel le directeur et l'étudiant occupent des positions de savoir et de pouvoir clairement et distinctement définies. Si l'on considère que les dispositions subjectives et objectives différencient chacun de ces sujets, nous pouvons affirmer que ce travail en commun est le lieu d'une production originale qui implique des éléments non anticipables et pas toujours symbolisables. C'est sur ce travail entre chercheur et étudiant chercheur qui délimite une zone de confluence d'interfaces incontrôlable que cet atelier se penchera.

6. L'écrit dans la recherche : question de style et de caractéristiques de l'écriture.

Coordination : Eneida Maria de Souza – UFSJ

Rapport : Santuza Amorin

Lieu : Salle 11- Prédio Reúne – ICBS

Dans cet atelier, nous cherchons à interroger la façon dont se déroulent la production et la transmission de connaissance à partir de son produit : l'écrit. Nous savons à quel point le processus d'écriture d'un mémoire et/ou thèse est laborieux. Nous cherchons à problématiser la question de la narrative de soi et de l'autre, de la répétition, de l'invention et de la transmission. Dans ces productions il y a toujours quelque chose du style de chacun/chacune considérant le style en tant que ce qui façonne et est à son tour façonné par le contenu. Comment transmettre un style dans la production d'une recherche de façon à énoncer que la forme et le contenu ne sont pas connexes ? Qu'est-ce qui se caractérise aujourd'hui l'écrit de l'auteur ? Comment le style met en évidence dans ses marques discursives des intentions, des valeurs explicites et implicites, et des préjugés véhiculés par l'auteur dans le discours et dans l'écriture.

7. Désir de participation dans l'enquête ethnographique. Production du savoir anthropologique et expérience participative

Coordination : Gilles Raveneau, Ethnologue, Maître de Conférences, Université de Paris ouest Nanterre La Défense, Maison de l'archéologie et de l'ethnologie

Rapport : Rafael Prosdocimi Bacelar

L'approche réflexive proposée dans cet atelier voudrait interroger un dispositif reconnu de production du savoir anthropologique, l'observation participante, en focalisant l'attention sur le

désir et les émotions que suscite l'expérience participative. Il s'agit de questionner l'expérience de terrain comme une activité qui ne va pas de soi en l'envisageant au contraire comme marquée par une quête d'identité (qui double précisément la quête de l'altérité) qui engage pleinement la subjectivité et l'histoire personnelle du chercheur. Dans cette perspective, le sujet de la connaissance ne peut pas être séparé du sujet de l'action comme le concept ne peut être séparé de l'affect. La production du savoir anthropologique interrogerait alors le désir et le dévoilement de la cause de ce désir, la difficulté -voire à l'impossibilité- pour le sujet de rendre compte de ce qui l'habite. Le désir de participation du chercheur dans ses différentes formes (observation participante, participation observante, expérience partagée, apprentissage ethnographique, imitation, transmission, indigénisation...) pourrait le renvoyer soit du côté du non-dit (ce que l'on porte sans en avoir connaissance), du non-su (ce qui échappe), soit encore de la désidentité (jouer à être un autre, à penser comme les autres) ou de l'angoisse (surgissement d'affects, déchainement projectif, transgression de cadres normatifs), soit enfin du côté « faux- savoir » (amener l'autre à soi, faire de l'autre le même que l'on voudrait qu'il soit, utiliser la théorie comme protection et comme contrôle). C'est à discuter ces différentes questions à partir de leurs expériences personnelles que nous convions les participants à cet atelier.

Programme du séminaire :

30/10/2014

Lieu : Auditorium du ICBS – Mariana

8h – Accueil des participants.

9h à 12h : Séance d'ouverture : L'énigmatique dans l'activité du chercheur : rétrospective de la discussion et perspectives actuelles.

Coordination : Eloisa Santos

Intervenantes : Françoise Hatchuel ; Margareth Diniz.

12h à 14h – Déjeuner

14h à 17h30 - Table ronde : Interpellation sur le processus de recherche – nouveaux sujets, nouvelles méthodologies.

Coordination : Cláudia Mayorga.

Intervenants: Mara Viveros Vigoya (Université Nationale de Colombie/ Directrice de l'école des études de genre)

José Moura Pascual – RUDECOLOMBIA (Recherche en Histoire de l'Education en Amérique Latine)

Eric Chauvier (École des Hautes Études en Sciences Sociales/EHESS - France)

17h30-18h – Café mineiro

31/10/2014

9h à 12h - Ateliers thématiques

12h à 14h – Déjeuner

14h à 16h – Table ronde : Méthodologies de recherche : relation objectivité et subjectivité.

Coordination : José Eustáquio Brito (UEMG - Brésil)

Intervenants : Luiz Alberto Gonçalves (UFMG - Brésil), Gilles Raveneau (Université Paris Ouest, France)

16h-1630 – Café mineiro

16:30h à 19:30h – Conclusion des travaux.

Présentations des rapporteurs des ateliers.

Modérateurs/trices : José Rubens Lima Jardimino, Daisy Moreira Cunha.

Séance de Clôture: Comité d'organisation.

Cocktail de clôture

Coordination de l'événement

Dr. Margareth Diniz – Enseignante-chercheuse et coordinatrice du Programme de *Pós-graduação* en Education – UFOP

Dr. Shirley Aparecida Miranda – Enseignante-chercheuse - UFMG

Dr. Françoise Hatchuel – Enseignante-chercheuse - Université Paris Ouest - France

Dr. José Eustaquio Brito – Enseignant-chercheur - UEMG

Dr. Eloisa Helena Santos – Enseignante-chercheuse - Centro Universitário UNA

Dr. Mariana Veríssimo – Enseignante-chercheuse – PUCMinas

Comité d'organisation

Brigitte Cohen-Boulakia – Doctorante en Sciences de l'Education- Université Paris Ouest – France.

Eloisa Helena Santos – Enseignante-chercheuse - Centro Universitário UNA - Brésil.

Greyce Carolhas – Pré-doctorante en Sciences de l'Education – Lectrice de Portugais à l'Université de Franche-Comté - France

José Eustaquio Brito – Enseignante-chercheuse - Universidade do Estado de Minas Gerais – UEMG – Brésil.

Lúcia Helena Garcia Bernardes – Enseignante-chercheuse - UNIFENAS – Brésil.

Mariana Veríssimo – Enseignante-chercheuse et coordinatrice -Département de Pédagogie - PUCMinas – Brésil

Jurandir Soares da Silva – Enseignant-chercheur - PUCMinas – Brésil

Margareth Diniz – Enseignante-chercheuse - Universidade Federal de Ouro Preto - UFOP/MG.
Shirley Aparecida Miranda – Enseignante-chercheuse - Universidade Federal de Minas Gerais
Lealce Mendes - Enseignante-chercheuse - Universidade Federal de Ouro Preto - UFOP/MG.
Felipe Nolasco - Enseignant-chercheur - Universidade Federal de Ouro Preto - UFOP/MG.
Juliana Barbosa – Mestranda - UNA - Brasil
Amanda Ribeiro – Bolsista de Iniciação Científica – UNA - Brasil

Comité scientifique

Shirley Miranda - Universidade Federal de Minas Gerais - Brésil
Eloisa Helena Santos - Centro Universitário UNA – Brésil.
José Eustáquio de Brito – Universidade do Estado de Minas Gerais – Brésil
Eliane Marta Teixeira Lopes – UFMG – Brésil
Mariana Veríssimo - PUCMINAS – Brésil
Françoise Hatchuel - Université Paris Ouest - France
Gilles Raveneau – Université Paris Ouest - France
José Rubens Lima Jardimino - Universidade Federal de Ouro Preto - UFOP/MG – Brésil.
Rosa Maria Correa Coutrin - Universidade Federal de Ouro Preto - UFOP/MG– Brésil.
Erisvaldo dos Santos - Universidade Federal de Ouro Preto - UFOP/MG– Brésil.
Luciana Dulce - Universidade Federal de Ouro Preto - UFOP/MG– Brésil.
Maria Clara Fischer – URGs - Brésil
Vanessa Barros – UFMG - Brésil
Maria Lúcia Miranda Afonso - Centro Universitário UNA – Brésil
Daisy Cunha – UFMG, Brésil
Margarida Lima – Universidade de Coimbra - Portugal
Piedade Vaz Rebelo - Universidade de Coimbra - Portugal
Mara Viveros Vigoya - Universidad Nacional de Colômbia - Colombie
Deise de Souza Dias – Universidade do Estado de Minas Gerais – Brésil
Lecy Rodrigues Moreira – Centro Universitário UNA – Brésil
Lúcia Helena Garcia Bernardes – UNIFENAS – Brésil
Rafael Prosdócimi Bacelar – Universidade Federal do Rio de Janeiro - Brésil
José Moura Pascual – RUDECOLOMBIA – Colombie
Eric Chauvier – Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales - France
Albert Piette - Université Paris Ouest – France
Marta Souto – Universidad de Buenos-Aires - Argentine
Maria-José Acevedo - Universidad de Buenos-Aires - Argentine

Réalisation et partenariats

Le Séminaire aura lieu à l'Université Fédérale de Ouro Preto – UFOP, en partenariat avec l'Université Fédérale de Minas Gerais- UFMG, l'Université Estadual de Minas Gerais- UEMG, Centro Universitário UNA, Pontifícia Universidade Católica de Minas Gerais – PUCMinas, Université José do Rosário Vellano – UNIFENAS BH; Université Paris Ouest et Université de Coimbra.

Ces partenariats sont ainsi configurés :

(a) Partenariats scientifiques : Université Fédérale de Minas Gerais- UFMG, Université Estadual de Minas Gerais- UEMG, Centro Universitário UNA, Pontifícia Universidade Católica de Minas Gerais – PUCMinas, Université José do Rosário Vellano – UNIFENAS BH; Université Paris Ouest, Université de Coimbra, CEFET – MG.

(b) Partenariats institutionnels : UFMG ; UEMG ; UNA, UNIFENAS BH ; PUCMINAS ; Université de Paris Ouest ; Université de Coimbra ; CEFET ; FAPEMIG ; CAPES/CNPQ.

(c) Partenariats commerciaux et publicitaires : Banques et autres.

SANTANDER (Mariana)